

4th P2P workshop, 4th series
International Network of National Judicial Trainers (INJT), 28 May 2024

English

CASE STUDY

CSAM sharing in open messaging groups and on the DarkWeb

Through an open group on the messaging app Telegram, a user detected that some members of his group were sharing videos and images of child abuse. The user immediately reported the group to the authorities and followed the progress of the case in the hope that those responsible would be incriminated.

In this same group, this user was informed that due to police investigations, users would be migrated to a new "protected" environment to share a type of material identified as "CP". Shortly after the warning, the user received the link <https://hhffh63jj0gg42xjoc72x3sjasowoarfbgcmvfimafft6twagswzczad.onion/> (fictitious link) and was told that he needed to download a specific browser called TOR (The Onion Router) to access the link. After carrying out the procedures shared in the group, the user discovered that the content of the site had a vast amount of criminal material, again relating to the sexual abuse of children, including victims who spoke in his native language, showing that the abuse could be taking place in his country.

The user left the group and reported this link to the authorities in his country.

Questions:

1. How can a citizen report the sharing of child abuse files in their country (CSAM)?
2. Are investigators and prosecutors responsible for combating child abuse offences prepared to deal with offences in messaging or dark web environments (how to collect, what to collect and how to identify the criminals)?
3. Are authorities prepared to contact providers based in another country and request data to enable them to investigate these criminals?
4. Are there any successful investigations into messaging or dark web environments in your country? What were the procedures?

Part two:

The police received the user's complaint together with the link to access the dark web where images of child sexual abuse are being exchanged. They sent the case to the prosecutor and decided to infiltrate the group with an undercover agent. After creating a persona to access the link, the police officer has access to images and videos of serious child sexual abuse. In

one of the pictures, the sexual abuse took place in a place that seems to be the fitness studio of an apartment building, where it is possible to identify part of a poster nailed to the wall with information about the condominium regulations and so the language on it..

The police also have access to other images of the same user where it is not possible to see his face, but a tattoo is apparent on his arm and by checking different photos, it is possible to see that the nails on his right hand are longer than those on his left hand. The photos of the abuse show the wall, furniture and utensils in the room, including part of a guitar.

In order to get more details, the undercover policeman sends a message to the forum moderator asking for more photos like these and receives a reply that he needs to send brand-new photos of children sexual abuse, with the newspaper of the day showing the date, to confirm that the image is recent.

Français

ÉTUDE DE CAS

Partage de CSAM dans des groupes de messagerie ouverts et sur le DarkWeb

Dans un groupe ouvert sur l'application de messagerie Telegram, un utilisateur a détecté que certains membres de son groupe partageaient des vidéos et des images d'abus d'enfants. L'utilisateur a immédiatement signalé le groupe aux autorités et a suivi l'évolution de l'affaire dans l'espoir que les responsables soient incriminés.

Dans ce même groupe, l'utilisateur a été informé qu'en raison des enquêtes de police, les utilisateurs seraient transférés dans un nouvel environnement "protégé" pour partager un type de matériel identifié comme "CP". Peu après l'avertissement, l'utilisateur a reçu le lien <https://hhffh63jj0gg42xjoc72x3sjasowoarfbgcmvfimaftt6twagswzczad.onion/>

(lien fictif) et a été informé qu'il devait télécharger un navigateur spécifique appelé TOR (The Onion Router) pour accéder au lien. Après avoir suivi les procédures décrites dans le groupe, l'utilisateur a découvert que le contenu du site contenait une grande quantité de matériel criminel, toujours en rapport avec l'abus sexuel d'enfants, y compris des victimes qui s'exprimaient dans sa langue maternelle, ce qui montre que l'abus pourrait avoir lieu dans son pays.

L'utilisateur a quitté le groupe et a signalé ce lien aux autorités de son pays.

Questions :

1. Comment un citoyen peut-il signaler le partage de dossiers d'abus sexuels sur des enfants dans son pays (CSAM) ?
2. Les enquêteurs et les procureurs chargés de lutter contre les infractions liées à la maltraitance des enfants sont-ils préparés à traiter les infractions commises dans les environnements de messagerie ou du dark web (comment collecter, quoi collecter et comment identifier les criminels) ?
3. Les autorités sont-elles prêtes à contacter des fournisseurs basés dans un autre pays et à demander des données pour leur permettre d'enquêter sur ces criminels ?

4. Existe-t-il des enquêtes réussies sur des environnements de messagerie ou de "dark web" dans votre pays ? Quelles ont été les procédures ?

Deuxième partie :

La police a reçu la plainte de l'utilisateur ainsi que le lien permettant d'accéder au dark web où des images d'abus sexuels sur des enfants sont échangées. Elle a transmis l'affaire au procureur et a décidé d'infiltrer le groupe avec un agent sous couverture. Après avoir créé un personnage pour accéder au lien, le policier obtient l'accès à des images et à des vidéos d'abus sexuels graves commis sur des enfants. Dans l'une des images, l'abus sexuel a eu lieu dans un endroit qui semble être le studio de fitness d'un immeuble d'habitation, où il est possible d'identifier une partie d'une affiche clouée au mur avec des informations sur le règlement de copropriété et donc la langue qui y figure.

La police a également accès à d'autres images du même utilisateur sur lesquelles il n'est pas possible de voir son visage, mais un tatouage est apparent sur son bras et, en vérifiant différentes photos, il est possible de voir que les ongles de sa main droite sont plus longs que ceux de sa main gauche. Les photos de l'abus montrent le mur, les meubles et les ustensiles de la pièce, y compris une partie d'une guitare.

Afin d'obtenir plus de détails, le policier sous couverture envoie un message au modérateur du forum pour lui demander d'autres photos de ce type. Il lui est répondu qu'il doit envoyer de nouvelles photos d'abus sexuels sur des enfants, avec le journal du jour indiquant la date, afin de confirmer que l'image est récente.

Español

ESTUDIO DE CASO

Intercambio de CSAM en grupos de mensajería abiertos y en la DarkWeb

A través de un grupo abierto de la aplicación de mensajería Telegram, un usuario detectó que algunos miembros de su grupo estaban compartiendo vídeos e imágenes de abusos a menores. El usuario denunció inmediatamente al grupo ante las autoridades y siguió la evolución del caso con la esperanza de que los responsables fueran incriminados.

En este mismo grupo, este usuario fue informado de que, debido a las investigaciones policiales, los usuarios serían migrados a un nuevo entorno "protegido" para compartir un tipo de material identificado como "CP". Poco después del aviso, el usuario recibió el enlace <https://hhffh63jj0gg42xjoc72x3sjasowoarfbgcmvfimaftt6twagswzczad.onion/>

(enlace ficticio) y se le indicó que debía descargar un navegador específico llamado TOR (The Onion Router) para acceder al enlace. Después de llevar a cabo los procedimientos compartidos en el grupo, el usuario descubrió que el contenido del sitio tenía una gran cantidad de material delictivo, de nuevo relacionado con el abuso sexual de menores, incluidas víctimas que hablaban en su lengua materna, lo que demostraba que el abuso podría estar teniendo lugar en su país.

El usuario abandonó el grupo y denunció este enlace a las autoridades de su país.

Preguntas:

1. ¿Cómo puede un ciudadano denunciar el intercambio de archivos sobre abusos a menores en su país (CSAM)?
2. Los investigadores y fiscales responsables de la lucha contra los delitos de abuso infantil, ¿están preparados para hacer frente a los delitos en entornos de mensajería o web oscura (cómo recopilar, qué recopilar y cómo identificar a los delincuentes)?
3. ¿Están preparadas las autoridades para ponerse en contacto con proveedores con sede en otro país y solicitar datos que les permitan investigar a estos delincuentes?
4. ¿Existen investigaciones exitosas sobre entornos de mensajería o web oscura en su país? ¿Cuáles fueron los procedimientos?

Segunda parte:

La policía recibió la denuncia del usuario junto con el enlace para acceder a la dark web donde se intercambian imágenes de abusos sexuales a menores. Enviaron el caso al fiscal y decidieron infiltrarse en el grupo con un agente encubierto. Tras crear una identidad para acceder al enlace, el policía consigue acceder a imágenes y vídeos de graves abusos sexuales a menores. En una de las imágenes, los abusos sexuales tuvieron lugar en un lugar que parece ser el gimnasio de un edificio de apartamentos, donde se puede identificar parte de un cartel clavado en la pared con información sobre el reglamento de la comunidad de propietarios y así se habla en él...

La policía también tiene acceso a otras imágenes del mismo usuario en las que no es posible ver su rostro, pero sí se aprecia un tatuaje en su brazo y, revisando diferentes fotos, es posible ver que las uñas de su mano derecha son más largas que las de su mano izquierda. Las fotos del abuso muestran la pared, los muebles y los utensilios de la habitación, incluida parte de una guitarra.

Para obtener más detalles, el policía encubierto envía un mensaje al moderador del foro pidiendo más fotos como éstas y recibe como respuesta que tiene que enviar fotos nuevas de abusos sexuales a menores, con el periódico del día mostrando la fecha, para confirmar que la imagen es reciente.

Portugues

ESTUDO DE CASO

Partilha de CSAM em grupos de mensagens abertos e na DarkWeb

Através de um grupo aberto na aplicação de mensagens Telegram, um utilizador detectou que alguns membros do seu grupo estavam a partilhar vídeos e imagens de abuso de crianças. O utilizador denunciou imediatamente o grupo às autoridades e acompanhou a evolução do caso, na esperança de que os responsáveis fossem incriminados.

Nesse mesmo grupo, este utilizador foi informado de que, devido a investigações policiais, os utilizadores seriam migrados para um novo ambiente "protegido" para partilhar um tipo de

material identificado como "CP". Logo após o aviso, o usuário recebeu o link <https://hhffh63jj0gg42xjoc72x3sjasowoarfbgcmvfimaftt6twagswzczad.onion/>

(link fictício) e foi informado que precisava baixar um navegador específico chamado TOR (The Onion Router) para acessar o link. Depois de efetuar os procedimentos partilhados no grupo, o utilizador descobriu que o conteúdo do site continha uma grande quantidade de material criminoso, mais uma vez relacionado com o abuso sexual de crianças, incluindo vítimas que falavam na sua língua materna, o que mostrava que o abuso poderia estar a ocorrer no seu país.

O utilizador abandonou o grupo e comunicou esta ligação às autoridades do seu país.

Perguntas:

1. Como pode um cidadão denunciar a partilha de ficheiros de abuso de crianças no seu país (CSAM)?
2. Os investigadores e os magistrados do Ministério Público responsáveis pelo combate aos crimes de abuso de crianças estão preparados para lidar com crimes cometidos em ambientes de troca de mensagens ou na dark web (como recolher, o que recolher e como identificar os criminosos)?
3. As autoridades estão preparadas para contactar fornecedores sediados noutro país e solicitar dados que lhes permitam investigar estes criminosos?
4. Existem investigações bem sucedidas em ambientes de troca de mensagens ou da dark web no seu país? Quais foram os procedimentos adoptados?

Segunda parte:

A polícia recebeu a queixa do utilizador, juntamente com a ligação para aceder à dark web, onde são trocadas imagens de abusos sexuais de crianças. Enviaram o caso para o Ministério Público e decidiram infiltrar-se no grupo com um agente infiltrado. Depois de criar uma persona para aceder à ligação, o agente da polícia tem acesso a imagens e vídeos de abusos sexuais graves de crianças. Em uma das imagens, o abuso sexual ocorreu em um local que parece ser a academia de ginástica de um prédio de apartamentos, onde é possível identificar parte de um cartaz pregado na parede com informações sobre o regulamento do condomínio e, por isso, a linguagem nele.

A polícia também tem acesso a outras imagens do mesmo utilizador onde não é possível ver o seu rosto, mas é visível uma tatuagem no braço e, verificando diferentes fotos, é possível ver que as unhas da mão direita são mais compridas do que as da mão esquerda. As fotos do abuso mostram a parede, os móveis e os utensílios do quarto, incluindo parte de uma guitarra.

Para obter mais detalhes, o policial disfarçado envia uma mensagem ao moderador do fórum pedindo mais fotos como essas e recebe como resposta que precisa enviar fotos inéditas de abuso sexual de crianças, com o jornal do dia mostrando a data, para confirmar que a imagem é recente.